

Forte mobilisation pour la Mission locale

Page 8

Apprendre en jouant, p4

Des moyens innovants pour les pompiers, p6

Record d'entrées au festival, p10

Mettez-vous au vert, p5



Personnes âgées : à votre écoute 24h/ 24

GARDANNE, LE 7 NOVEMBRE. Pour que l'isolement ne devienne pas une fatalité, le Conseil général a mis en place un numéro vert *Allô seniors 13* destiné aux plus de 60 ans. 24h sur 24 et 7 jours sur 7, les personnes âgées peuvent, en composant le 0810 40 22 13, contacter l'équipe de conseillères en économie sociale et familiale chargée de les aiguiller dans leurs démarches. L'ambition des ces interlocuteurs : apporter une réponse rapide, personnalisée et adaptée aux demandes des seniors. Que ce soit par téléphone, ou en se rendant au domicile des appelants, les conseillers identifient et évaluent les besoins avant d'envisager la solution la mieux adaptée. Les demandes sont ensuite basculées vers les services concernés du Conseil général, les associations d'aide à domicile ou les partenaires administratifs et sociaux (CCAS entre autres). Pour maintenir le lien social, un service d'accompagnement est également organisé. Après évaluation de la conseillère, les seniors peuvent recevoir la visite, deux fois par mois et par foyer, d'une personne chargée des les épauler dans leurs démarches administratives.

Tisser des liens culturels

GARDANNE, LE 5 NOVEMBRE. Dans le cadre de leur formation d'assistante sociale, deux étudiantes s'investissent dans un projet autour du 3^e âge et du livre sur Gardanne. Leur idée : exporter les services de La Médiathèque au domicile des personnes âgées en situation d'isolement (prêts de livres, de cassettes audio ou vidéo). Le but de la démarche est avant tout de recréer des liens avec ces personnes isolées. Sandrine et Laurence lancent un appel à bénévoles pour pérenniser cette action à l'issue de leur stage. La volonté et l'envie de consacrer un peu de son temps sont les principales qualités recherchées. Si vous êtes intéressé(e)s, les deux étudiantes assurent des permanences à La Médiathèque les jeudi de 15h à 18h et les samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Sinon vous pouvez les contacter au 04 42 51 15 57.

Mise à jour des listes électorales

GARDANNE, LE 3 NOVEMBRE. 2004 sera marqué par deux scrutins électoraux : les régionales (21 et 28 mars) et les européennes (13 juin), le canton de Gardanne n'étant pas renouvelable. Les demandes d'inscription sur les listes électorales sont reçues en mairie (service élections) jusqu'au 31 décembre 2003. Munissez-vous d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile (ou d'un certificat d'hébergement). Les jeunes atteignant leur majorité avant le 28 février 2004 n'ayant pas reçu de courrier les informant de leur inscription automatique peuvent se faire inscri-

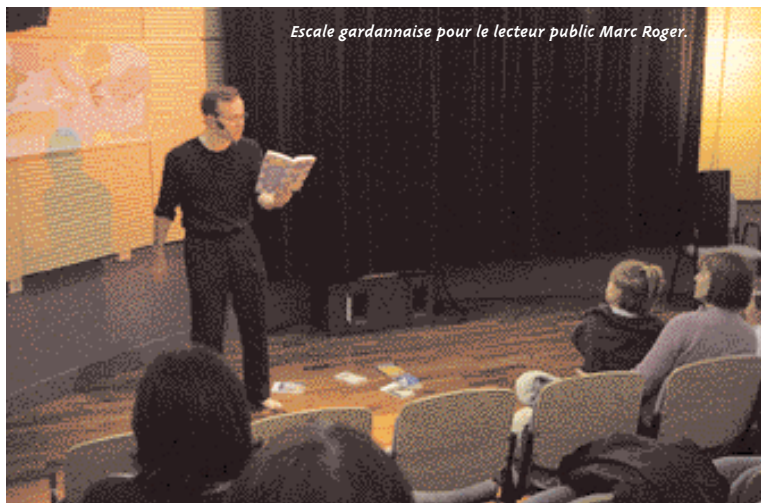


Un numéro vert contre l'isolement.
Photos: C. Pirozzelli

re. Les citoyens de l'Union européenne peuvent participer aux élections européennes en faisant une demande d'inscription (mêmes justificatifs que les ressortissants français). Enfin, une nouvelle carte d'électeur (de couleur bleue) a été expédiée courant juillet. Si vous ne l'avez pas reçue, prenez contact avec le service élections de la mairie (tél. 04 42 51 79 00).

Marc Roger sur les chemins d'Oxor

MÉDIATHÈQUE, LE 23 OCTOBRE. Parti le 18 octobre d'Arles, Marc Roger a commencé son tour de la Méditerranée. A pied. Ça va lui prendre un an, à raison de 20 kilomètres par jour, suivi en voiture par sa compagne, son petit garçon et un ami photographe. Sur les chemins d'Oxor (ne cherchez pas l'endroit, c'est un télescopage entre occident et orient), le lecteur public a fait escale à l'auditorium de La Médiathèque. De l'Algérien Mohammed Dib à la Bosnienne Savina Krnic, en passant par l'Italien Carlo Lucarelli, Marc Roger met du relief dans les mots, les chauffe, les refroidit, les pousse et les tire, les habille de silences et de respiration. Deux petites filles dans le public ? Il s'empare de *la grenouille qui avait une grande bouche*, de Keith Faulkner, et fait de l'album un masque. Puis il prend le temps d'échanger avec le public sur sa démarche. Vous pouvez le suivre à la trace sur son site www.oxor.net.



Escale gardannaise pour le lecteur public Marc Roger.

Concours : participez et gagnez de nombreux lots

GARDANNE, LE 17 NOVEMBRE. Vous trouverez avec ce numéro d'*énergies* la dixième fiche de la charte pour l'environnement. Tout au long de l'année, vous avez ainsi pu collecter des infos pratiques sur le plan neige (n°1), les logos écologiques (n°2), les produits dangereux (n°3), le jardinage (n°4), la faune et la flore (n°5), l'air (n°6), les feux de forêt (n°7), les règles d'urbanisme (n°8), la chasse et la pêche (n°9) et le chauffage (n°10). Rappelons qu'un classeur pour ranger ces fiches est disponible au service communication, de même que les fiches précédentes. Un tirage au sort parmi ceux qui auront trouvé les bonnes réponses déterminera les vainqueurs des trois premiers prix : un accès gratuit aux spectacles de la saison culturelle jusqu'en mai 2004, un pass pour six entrées au cinéma 3 Casino et un accès à la piscine pour tout l'été 2004. Tous les participants gagneront un livre *Gardanne vue du ciel*. Attention, les réponses doivent parvenir au service communication d'ici le 28 novembre.

On a plus le droit ni d'avoir faim ni d'avoir froid

CHAQUE RIVER DEPUIS 1985, le slogan de Coluche revient malheureusement dans l'actualité. Cette année encore, des milliers de colis repas seront distribués chaque semaine par le centre des *Restos du Cœur* de Gardanne. Les familles qui souhaitent bénéficier de l'aide alimentaire doivent rapidement se faire connaître. L'antenne locale, située avenue du Général de Gaulle, recevra les inscriptions du mardi au vendredi de 14h à 17h entre le 18 et le 28 novembre. Les familles doivent fournir les éléments suivants : carte d'identité ou passeport ; bordereau de la semaine en cours émis par la CAF ; avis de non imposition pour 2002 ; et quittance de loyer du mois d'octobre. Les distributions de colis débiteront aux alentours du 10 décembre. Pour tout renseignement complémentaire, contactez le 04 42 51 16 60 les mercredis et jeudis matin.

Les réponses doivent parvenir avant le 28 novembre.

Photo : C. Pirozzelli



Victoire à damiers

FONTVENELLE, LE 19 NOVEMBRE. Parce que les échecs scolaires peuvent aussi être un motif de satisfaction, les élèves de l'école de Fontvenelle s'illustrent dans les tournois de la région. Tout au long de l'année, ils participent aux rencontres entre scolaires régulièrement organisées par l'école Hoziers à Marseille. Et le 2^e arrondissement leur réussit plutôt bien. Le 15 octobre dernier, les petits gardannais ont trusté les premières places. Léo Cloarec a terminé en tête du tournoi garçons avec douze points sur douze possibles. Mickaël Rima et David Zekri obtiennent eux des scores honorables, respectivement 10 et 6 points. Côté filles, Marion Innocenti, avec 10 points et Adeline Canetti, 9 points, montent sur les deux premières marches du podium. A noter la participation au tournoi des collèges de deux anciens de l'école : Laetitia Le Ster et Anthony Scanna. Prochain rendez-vous à l'école Hoziers le 19 novembre.

Pour les jeunes un premier succès qui en appelle plein d'autres

La mobilisation autour de notre mission locale a permis une première victoire : des crédits doivent être débloqués par l'État pour permettre à la mission de poursuivre son activité en 2004 alors qu'on nous avait annoncé l'arrêt du financement pour fin 2003. C'est du moins l'engagement qu'a pris le préfet. Nous attendons d'en voir la confirmation dans les faits ; toutefois il nous faut rester vigilants, surtout lorsque l'on sait comment, par ailleurs, le gouvernement respecte ses engagements dans le cadre du contrat de plan, n'hésitant pas à remettre en cause sa propre signature.

Reçu par le représentant du Préfet, le 5 novembre, nous lui avons rappelé que nous avons bâti un projet cohérent avec la mission locale d'Aubagne qui permettra de développer des actions complémentaires, de mutualiser les moyens et surtout de continuer à accueillir les jeunes sur Gardanne même. Les jeunes qui étaient présents lors de cette entrevue ont témoigné de l'aide concrète qu'avait été pour eux la mission locale. Un témoignage bien plus éloquent que tous les autres arguments. Aujourd'hui les jeunes sans-emploi ont encore plus besoin d'accompagnement dans leur démarche d'insertion et dans leur recherche d'emploi. Pour eux et avec eux nous allons continuer à travailler à un projet qui permette le maintien et le développement de notre mission locale.

Nous avons bien conscience que cette démarche va à l'encontre des mesures gouvernementales de réduction des moyens mis pour l'emploi, l'aide aux chômeurs ou l'éducation. C'est pourquoi l'implication de tous ceux qui ont permis cette première victoire est à saluer. Elle en appelle d'autres.

Roger Meï, Maire de Gardanne

Apprendre en jouant

Connaissez-vous le Senet et le Puluc ? Un indice, le premier est d'origine égyptienne et le second vient du Guatemala. Vous donnez votre langue au chat ? Il s'agit tout simplement de jeux de société que les enfants du Centre de loisirs Château-Pitty ont fabriqué pendant les vacances. En partenariat avec *la Ludothèque*, cette activité proposée aux 8-10 ans à la Toussaint se déroule aussi tout au long de l'année. L'idée : faire découvrir un pays et sa civilisation à travers le prisme du jeu. *La Ludothèque* aide les enfants à construire les jeux de société spécifiques à ces contrées éloignées. « *Ils sont fiers de fabriquer quelque chose de leurs mains* » constate l'une des animatrices. Une impression confirmée par les enfants. « *On apprend des choses nouvelles et c'est chouette* » s'enthousiasme Dylan, neuf ans, qui se réjouit aussi de pouvoir reproduire à la maison les jeux qu'il a découverts. De leur côté, les 6-8 ans ont participé à des activités ayant traités à la nature et à l'environnement. Les 11-13 ans ont pris part aux activités proposées par le service jeunesse.



Les enfants du centre de loisirs se sont rendus à La Ludothèque.

Photo: G. Dirat

Tableaux champêtres

Le théâtre prend la clef des champs. Sous l'impulsion de Véronique Guillaud, directrice artistique de la Compagnie *Mundial Sisters*, 130 élèves du Lycée agricole de Valabre et du Collège Saint-Mauront à Marseille participent tout au long de cette année à des ateliers de pratique artistique. Des ateliers un peu particuliers puisqu'ils se concrétiseront par la présentation du 14 au 20 juin de *Naturellement*, un spectacle déambulatoire dans les champs du Lycée agricole. Les dix tableaux mis en scè-

Une œuvre pharaonique à l'initiative de Véronique Guillaud.

Photo: C. Pirozzelli



ne relateront la vie agricole et les hommes et les femmes qui la font vivre. Tous les professeurs du lycée de Valabre sont associés à ce projet *pharaonique*. Ils encadrent les élèves dans la recherche d'éléments historiques, la rencontre de paysans, ou l'écriture de la bande son du spectacle. « *Je leur propose des exercices structurés, mais je leur laisse aussi une part d'improvisation et de liberté* » signale Véronique Guillaud. « *De part leur proximité avec le monde agricole, les élèves apportent une fraîcheur, une émotion que des acteurs professionnels n'auraient pas pu produire* » ajoute celle qui considère la nature comme un espace de création.

Secours catholique cherche accompagnateurs scolaires

Depuis janvier dernier, le *Secours catholique* vient en aide aux élèves en difficulté scolaire de l'école Château-Pitty. Quelle que soit leur religion, les enfants sont accueillis dans les locaux du Logis Notre-Dame par des bénévoles qui les épaulent dans leurs devoirs. « *Nous cherchons à appréhender le savoir par le plaisir, par le jeu, des conversations, l'idée étant de revaloriser l'enfant*, » explique l'une des bénévoles. « *Nous tenons aussi à établir une relation d'échanges avec les parents, qui, même s'ils n'en sont pas toujours convaincus, ont la possibilité d'apporter une aide irremplaçable à l'enfant.* »

Ce dispositif d'accompagnement est actuellement en phase de développement. Le *Secours catholique* cherche donc de nouveaux bénévoles disponibles deux heures par semaine, ou plus ponctuellement pour lire des contes par exemple. L'association envisage également, pour l'année à venir, le développement d'un accompagnement scolaire au domicile des parents.

Renseignements auprès de Mme Trauchessec au 04 42 51 56 97.

LE CLUB 3^E ÂGE ENTRAIDE BIVER organise le 19 novembre une sortie au château Davignon. À l'occasion de cette visite, une animation tango argentin sera proposée aux participants. Renseignements et réservations au 04 42 58 42 36.

A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE du restaurant club municipal *Nostre Oustau*, un repas sera organisé le 26 novembre pour célébrer cet événement. Renseignements et réservations au 04 42 58 42 36.

LE COMITÉ D'ANIMATION DE QUARTIER BOMPERTUIS-FONTEVENELLE organise le 22 novembre, à partir de 15h au gymnase Fontvenelle, son loto annuel. Une dégustation de Beaujolais sera offerte à tous les participants. Il est conseillé de réserver au 04 42 51 55 89.

DES DÉMARCHEURS SILLONNENT le département pour récolter des fonds (calendriers, publicité) au nom des sapeurs pompiers. Le chef de la caserne Fontvenelle appelle les Gardannais à la vigilance et leur demande de n'accepter que les visites des pompiers de la ville. En cas de doute, contactez le 04 42 51 79 40.

Du champ à l'assiette

La Médiathèque, en partenariat avec tout ce que la ville compte d'acteurs en matière agricole, propose une série d'initiatives jusqu'au 16 décembre. Conférences, colloques, débats, randonnées, expositions, plusieurs événements sont au programme.

L'objectif est de valoriser le rôle des agriculteurs locaux, de prendre le temps de s'interroger sur les enjeux de la production agricole et de mieux comprendre son impact sur l'alimentation.

Mardi 18 novembre à 19h30

La Médiathèque organise **une rencontre-débat sur l'agriculture locale** avec les agriculteurs gardannais et le service développement économique de la ville, en présence de la chambre d'agriculture, de la DDA, du lycée agricole, de la SAFER...

Samedi 22 novembre

Le Lycée agricole de Valabre organise **une randonnée à pied** durant laquelle **une lecture du paysage** sera proposée par les élèves. Inscriptions et renseignements à La Médiathèque.

Mardi 25 novembre à 18h30

L'Écomusée accueille Gérard Bonnafoux, auteur de livres sur la cuisine provençale, pour un passage en revue des **recettes de notre terroir**.

Mardi 2 décembre à 18h30

Jean-Marie Rocchia anime **une conférence à l'Écomusée sur la truffe** pour tout savoir sur ce champignon aux saveurs raffinées.

Mardi 16 décembre à 18h30

Jacques Bonnadier, auteur de plusieurs ouvrages sur l'olive et son huile tiendra **une conférence à La Médiathèque** sur le thème : **l'olivier, l'huile d'olive, symboles et synonymes**.

L'agriculture s'invite en ville.

Photo: C. Pirozzelli



LUNDI 17 NOVEMBRE

Auschwitz, le dernier chemin

Jusqu'au 12 décembre, le lycée de l'Étoile accueille l'exposition photos réalisée par Patrick Massaia. Une soixantaine de clichés sont présentés. Ils ont tous été réalisés par le photographe aubagnais à l'occasion d'un voyage avec des rescapés de la Shoah.

MARDI 18 NOVEMBRE

Conférence sport et santé

Dans le cadre de ses 30 ans, le CLES vous invite à participer à un débat sur le thème sport et santé qui abordera notamment la question des pratiques après 50 ans. Il aura lieu à 18h30 à l'Espace Bontemps, 1 Bd Bontemps et sera animé par les docteurs Catherine Roncin et Jean-François Garcia, sportifs et diplômés de médecine du sport.

MERCREDI 19 NOVEMBRE

Tu m'attraperas pas!

Une farandole d'animaux de tout poils et des personnages qui n'en font qu'à leurs têtes. Des contes pour s'étonner, s'émouvoir, rire et chanter à partir de 10h30 dans l'Auditorium de La Médiathèque.

Dès quatre ans.

Rens. et réserv. à la section jeunesse au 04 42 51 15 57.

MERCREDI 19 NOVEMBRE

Histoires à gober les mouches

Dans la grande forêt des histoires, le Coyote ne pense qu'à lui et le fainéant voudrait bien faire la sieste. Mais gare aux champs des génies. Des contes à faire ouvrir grandes les oreilles et la bouche à partir de six ans. Dès 15h à l'Auditorium de La Médiathèque. Rens. et réserv. à la section jeunesse au 04 42 51 15 57.

VENDREDI 21 NOVEMBRE

Les adolescents

L'association RESADOS organise une conférence à la Médiathèque sur la question : Comment articuler, dans un même but d'éducation, les professionnels de l'adolescence, les adolescents et les parents ? Spécialistes et parents sont invités à s'exprimer à partir de 18h. Renseignements et réservations au 04 42 51 15 57.

VENDREDI 21 NOVEMBRE

Boucherie de l'Espérance

A mi chemin entre Commedia dell'arte et conte arabe, cette pièce met en scène les destins de Moïse, balayeur juif, et de Mohamed, chômeur arabe. Frères d'un même désert, chacun en revendique la propriété. Au 3 Casino Cinéma à 20h30. Renseignement et réservations au 04 42 65 77 00.

Pendant une semaine, plus de 200 congressistes d'une vingtaine de pays se sont réunis à Gardanne, sur le site de la Sécurité Civile de Valabre. Les secondes Rencontres Euroméditerranéennes Feux de Forêts ont donné l'occasion aux différents acteurs impliqués dans la lutte contre les incendies de confronter leurs expériences et de présenter des dispositifs innovants dans la lutte contre le feu.

Tirer les leçons de l'été brûlant

Si on ne combat les incendies de forêts que l'été, l'hiver permet de réfléchir à la meilleure façon de les combattre. Dans cette optique, élus, pompiers, forestiers, scientifiques et autres professionnels d'une vingtaine de pays du bassin méditerranéen ont participé aux *Rencontres Euroméditerranéennes Feux de Forêts 2003*. Cette année, la manifestation était placée sous le signe des nouvelles technologies au service de l'aide à la décision. Les nouveaux outils présentés ont tous la même ambition : optimiser la gestion d'un incendie. Le programme chargé des congressistes comportait des colloques, des exercices virtuels (voir encadré), des présentations de dispositifs innovants en matière

Une semaine de débats pour tirer les enseignements de l'été.

Photos: C. Pirozzelli



de combat et d'information et des démonstrations d'aéronefs bombardiers d'eau.

L'heure du bilan

Après l'exceptionnelle saison estivale marquée par les très nombreux incendies et les milliers d'hectares de forêts ravagés sur tout le pourtour méditerranéen, la deuxième édition de ces Rencontres a aussi été l'occasion de tirer les enseignements de la *campagne 2003*. La présence de participants italiens et espagnols notamment, se prêtait fort bien à cet exercice. Elle prouve que la guerre contre les incendies s'internationalise.

Actualité oblige, un débat a réuni acteurs, témoins opérationnels et institutionnels du milieu de la forêt. Les quatorze intervenants ont débattu autour du thème : *L'Europe face aux incendies catastrophiques. Quelles conséquences ? Quelles perspectives ?* Force est de constater qu'aujourd'hui, ces perspectives sont peu nombreuses. Il n'existe pour le moment aucun dispositif ou programme européen de prévention ou de lutte contre les incendies. Mis à part un règlement de 1992 sur le débroussaillage dans les zones à risque d'Europe du sud, tout reste à faire. « *Nous devons réfléchir à une organisation, et surtout une planification, des coopérations qui ont spontanément vu le jour cet été* » affirme Luc Jorda, directeur du Service Départemental d'Incendie et de Secours des Bouches-du-Rhône. « *Que ce soit en matière d'études, de matériels, de techniques, de formation ou d'encadrement, il y a des synergies à développer. Mais il faut le faire le restant de l'année, pas quand les sinistres sont déclarés* » a-t-il ajouté.

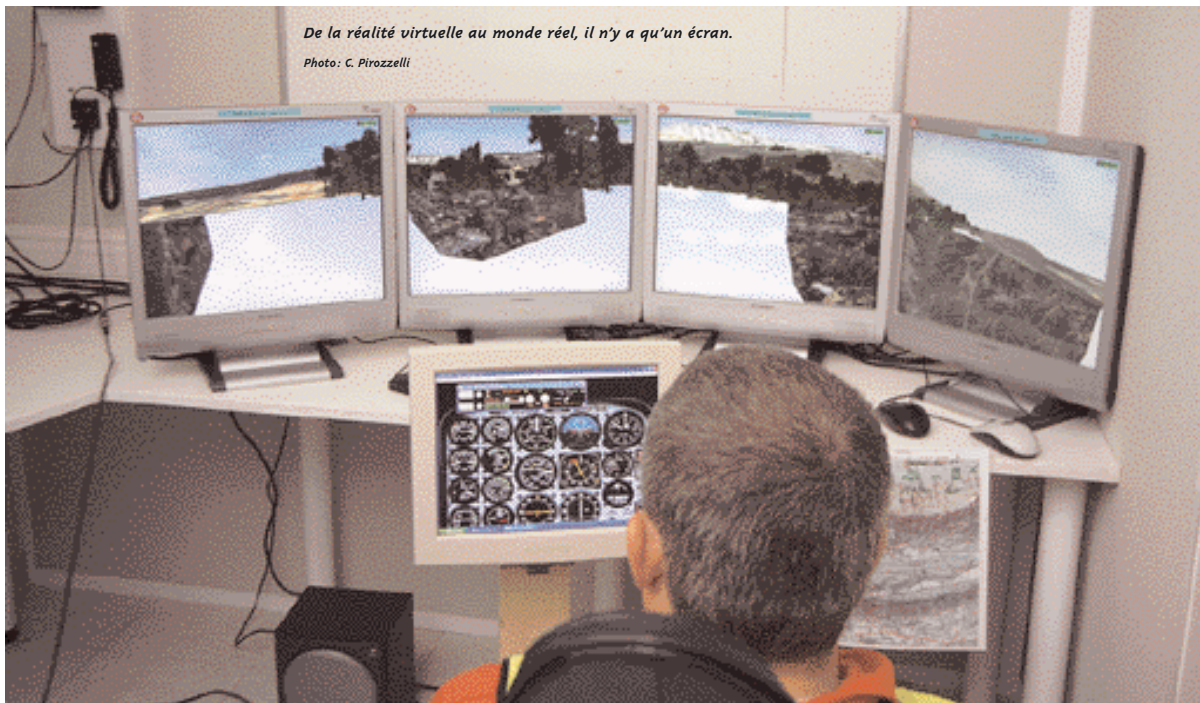
Particulièrement concernée par le risque incendie avec plus de 1 221 000 hectares de forêt, soit 38 % de son territoire, la Région PACA tente, par ses propres moyens, de remédier à cette insuffisance. « *Il faut que nous nous rapprochions des régions méditerranéennes* explique Michel Vauzelle, président du Conseil régional, *mais nous sommes confrontés à des différences de statuts qui nous freinent. La Catalogne a un pouvoir d'État, alors que la Région PACA ne dispose que d'un pou-*

Le SkyCrane et sa lance orientable.



De la réalité virtuelle au monde réel, il n'y a qu'un écran.

Photo: C. Pirozzelli



voir décentralisé. Il n'empêche, nous avons des contacts réguliers avec l'Andalousie, la Toscane ou encore l'Algérie, et l'accord que nous avons signé récemment avec la Tunisie comportait un volet incendie. » Chaque année, la région consacre 5,6 millions d'euros à la gestion de cet espace particulier qu'est la forêt méditerranéenne. « Il s'agit d'identifier les travaux d'urgence relatifs aux problèmes de sécurité publique, de réaliser des études paysagères et forestières afin de définir les priorités en matière de restauration des terrains incendiés » précise Michel Vauzel-le.

Un été 2004 déjà dangereux

Car il y a bien urgence à s'inquiéter du sort de la forêt méditerranéenne, et dès cet hiver. Avec 3400 départs de feux répertoriés sur la zone Sud, quelques 63 000 hectares ont brûlé cet été. « C'est le chiffre le plus important depuis une trentaine d'années » précise Bernard Foucault de la Délégation à la protection de la forêt méditerranéenne. Il ne faut pas pour autant y voir la faillite de la doctrine des feux naissants adoptée par les pompiers français. « Les très grands feux n'ont représenté que 2 % de la surface brûlée » remarque à juste titre Bernard Foucault. 98 % des incendies ont été maîtrisés avant qu'ils ne dépassent les 200 hectares.

Mais depuis trente ans, les statistiques montrent que chaque incendie important a été suivi d'une réplique identique l'année d'après. Yvon Duché, de l'Office national des forêts, n'hésite pas à tirer la sonnette d'alarme en estimant que « 2004 est d'ores et déjà une année dangereuse. » La prévention des incendies est donc au cœur de toutes les préoccupations. L'organisation spatiale de la forêt est la première piste envisagée. « Les zones forestières et urbaines gagnent chaque année du terrain sur les zones agricoles, constate Yvon Duché et à cause du retrait de l'agriculture il n'y a plus de discontinuité entre milieu urbain et milieu végétal. Dès lors, lorsqu'ils se produisent, les incendies ont souvent des conséquences dramatiques. »

Une nouvelle fois, le problème du débroussaillage a été évoqué. « Si la forêt est un combustible pour le feu, il doit être possible de l'utiliser économiquement, » estime Michel Hermeline de la Direction générale de la forêt. Son idée: allouer une valeur marchande à la bio-masse forestière. « Il faut inté-

resser les propriétaires au débroussaillage en créant une filière bois énergétique » explique le représentant du Ministère de l'Agriculture.

Un brin fataliste, Jordi Gaurque reconnaît que « les incendies sont inévitables. Il faut donc préparer l'écosystème pour limiter les dégâts. » La position du représentant du Ministère de l'environnement catalan n'est pas isolée. Elle est partagée par Christian Kert, député et rapporteur de missions d'enquête parlementaire sur les catastrophes naturelles « Le risque zéro n'existe pas, il faut admettre un seuil de tolérabilité » concède-t-il. « Il faut donc dimensionner la protection publique au regard des risques, et accepter l'idée qu'il y a un risque » conclut Francis Mené, chef de l'État-major de la zone Sud. La diminution annoncée pour 2004 de 24 % des budgets alloués par l'État à la protection de la forêt méditerranéenne permettra-t-elle d'aller dans ce sens ?

Geoffrey Dirat

Première mondiale

Au cœur de la manifestation, une journée entière a été consacrée à la simulation d'un feu de forêt sur la Sainte Victoire. Le simulateur, développé depuis deux ans par Éric Maranne et Emmanuel Vaucher en partenariat avec l'École de pompiers de Valabre, permet, grâce à la réalité virtuelle, de mettre les participants à l'exercice en situation quasi réelle. L'objectif: illustrer la stratégie de lutte en montrant la chaîne de commandement et la montée en puissance des moyens terrestres et aériens. Jusqu'à 25 opérateurs peuvent ainsi interagir sur le système. Les congressistes ont pu assister en direct à un exercice de collaboration franco-espagnole sur un incendie transfrontalier, une première mondiale.

Alors que d'un côté, l'emploi est de plus en plus menacé, de l'autre l'Etat fragilise la situation de ceux... La Mission locale du pays minier -qui accueille les 16-25 ans sans formation- avait ainsi prévu de fusionner... Une manifestation a eu lieu devant la Préfecture le 5 novembre pour protester contre le refus du Préfet... Un premier résultat a été obtenu : L'État délivrera les moyens à la Mission locale pour fonctionner en 2004.

Pourquoi il faut défendre la Mission locale

Sortir du système scolaire sans qualification, par les temps qui courent, ce n'est pas un atout. Avoir moins de 25 ans (donc hors du dispositif du RMI) et être sans emploi, c'est multiplier les difficultés. Pour les centaines de jeunes dans ce cas sur le bassin minier, que fait l'État ? Favorise-t-il la création d'emplois par l'aide à l'implantation de nouvelles entreprises ? Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le cas. Soutient-il alors les dispositifs existants, qui aident ces 16-25 ans à s'intégrer dans la vie active ? Même pas. L'exemple de la Mission locale du pays minier est éclairant. Créé en 1996 par onze communes, le Groupement d'intérêt public (devenu Mission locale en 1998) est chargé d'anticiper la reconversion économique du bassin d'emploi, avec la fermeture annoncée de la mine pour 2005. Or, non seulement cette dernière met la clé sous la porte avec deux ans d'avance dans la plus grande confusion (comme le montre l'affaire de l'ennoyage), mais en plus, la mission locale est menacée de disparition. Autrement dit, c'est au moment où l'on aurait le plus besoin d'elle que la structure se voit privée des moyens d'exister.

Tout est parti, en janvier dernier, de la décision de cinq communes de quitter la Mission locale du pays minier. Cabriès, Mimet, Fuveau, Trets et Simiane ont en effet adhéré à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) et comme les questions des transports, du logement et du développement économique dépendent de l'intercommunalité, ces villes ont décidé de rejoindre la Mission locale d'Aix. Décision avalisée par le Préfet, qui pouvait s'y opposer. Les conséquences ne se font pas attendre. Le budget de la mission locale se trouve amputé de 40 % (l'État et la Région baissent leur financement proportionnellement au départ de ces villes) et surtout, le nouveau territoire, qui ne compte plus que six communes, abrite désormais moins de mille de-



Une structure en... qui limite les cou...

mandeurs d'emploi de moins de 26 ans. Dans ces conditions, l'agrément peut lui être retiré.

L'année 2003 n'a pas été simple. « En un an, nous sommes passés de 17 à 6 salariés, » confie Sophie Enéa, directrice. « Il a fallu réorganiser l'accueil des jeunes. Nous n'avons plus que trois conseillers en insertion. Quand l'effectif était au complet, nous allions dans chaque commune une fois par semaine, maintenant c'est une fois par mois. Nous assurons aussi un accueil sans rendez-vous, aujourd'hui ce n'est plus possible (sauf pour les cas d'urgence) : il faut compter trois à quatre semaines d'attente. » D'autre part,

la Mission locale avait mis en place des mesures adaptées au public : projets collectifs, accès aux loisirs, citoyenneté... Tout ça a disparu. Ne restent que les ateliers CV, la recherche d'emploi ou la préparation aux entretiens d'embauche. Le strict minimum.

« Sur les 800 jeunes demandeurs d'emploi du secteur, nous n'en suivons que 540. Les autres ne viennent plus, ils se débrouillent autrement. Mais ceux qui restent, ce sont ceux qui sont le plus en difficulté, et donc qui demandent le plus de suivi. » Les trois-quarts des jeunes accueillis sont en effet de niveau 5 (CAP ou BEP) ou inférieur, et les deux-tiers ont moins de 21 ans. Huit sur dix sont des Gardannais. Conséquence inévitable : alors qu'en 14 ans, la PAIO puis la Mission locale avaient toujours été des lieux de vie et de convivialité, deux cambriolages se sont succédés cette année, sans compter les agressions verbales contre le personnel. Facile, après, de parler de hausse de la délinquance, si on oublie ce qui la génère...

Pour sortir de l'impasse, le Conseil d'administration de la Mission locale avait imaginé une solution : regrouper dans une seule structure les missions locales du pays minier et du bassin de l'Huveaune, autour



150 personnes ont accompagné la délégation reçue en Préfecture.

Photos: C. Pirozzelli

qui sont dans la précarité.
 nner avec celle d'Aubagne.
 t d'entériner cette décision.
 004.

locale

étoile
 uloirs.

d'Aubagne, en cohérence avec le projet de territoire. Ce qui permettrait de retrouver un périmètre suffisant, et surtout de mettre en commun les compétences de chacun. Par exemple, Aubagne travaille beaucoup l'insertion par l'économique, alors que Gardanne développe les relations avec l'Éducation nationale et privilégie le suivi individualisé. Dans le projet de fusion, la partie administrative serait prise en charge par Aubagne, tandis que l'équipe de conseillers serait doublée à Gardanne, permettant à la Mission locale de répondre à la demande dans de bonnes conditions.

Une solution refusée par le Préfet

Seulement voilà. Par la voix de la DDTEFP (direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle), l'État vote contre le projet, menace de couper les vivres à la Mission locale de Gardanne fin 2003, fait marche arrière fin octobre en assurant que la période transitoire serait prolongée (et financée) en 2004, avant de changer à nouveau d'avis trois jours plus tard pour préciser que cette aide financière sera conditionnée à un rapprochement avec Aix. Comprenez qui pourra. Ce blocage, en fait, ressemble à s'y méprendre à celui qui paralyse depuis plusieurs mois tout rapprochement intercommunal entre Aubagne et Gardanne. « L'opposition du Préfet n'est dictée que par une seule raison, affirme Roger Meï, maire de Gardanne et président de la Mission locale. Il veut coûte que coûte nous raccrocher à l'intercommunalité d'Aix, qui compte déjà 34 communes et où la ville-centre dicte ses choix. De plus, la CPA ne veut pas des jeunes de Gardanne. On ne peut pas continuer comme ça et laisser des centaines de jeunes sans accompagnement dans un secteur en pleine mutation économique et sociale. »

Le 29 octobre et le 3 novembre, les deux missions locales ont voté à la majorité leur rapprochement mutuel. Le Préfet doit valider (ou refuser) cette décision dans deux mois, soit début janvier. « Nous avons déjà demandé des financements pour 2004 dans le cadre du budget prévisionnel, explique Sophie Enéa, car nous ne pouvons pas attendre cette échéance. En janvier, soit nous travaillons avec Aubagne, soit nous perdons les financements de l'État, soit ils seront conditionnés au ratta-



Moins de personnel, des moyens financiers en baisse : difficile de maintenir la qualité de l'accueil à la Mission locale.

Photo: C. Pirozzelli

chement à la mission locale d'Aix. » Le 5 novembre, quelques heures avant de recevoir une délégation accompagnée par 150 manifestants, le Préfet envoyait un fax à Roger Meï, dans lequel il disait : « L'État n'est pas favorable à la fusion des GIP du Pays minier et d'Aubagne... Cependant, conscient des difficultés auxquelles est

UNE PREMIÈRE VICTOIRE DE LA MOBILISATION

confronté actuellement le GIP du pays minier, l'État est disposé à maintenir son soutien financier à la mission locale de Gardanne durant l'année 2004, » sachant que la

gestion des missions locales devraient revenir aux régions dans un an. Une manière plus ou moins élégante de se débarrasser du problème. La délégation (qui comprenait les maires de Gardanne et de Saint-Savournin, le président de la mission locale d'Aubagne, la directrice de la mission locale de Gardanne, Nathalie Nérini, conseillère municipale, un représentant de l'union locale CGT et deux jeunes inscrits à la mission locale) a demandé la création d'un poste supplémentaire et a affirmé continuer à travailler au rapprochement avec Aubagne. Affaire à suivre.

B.C.

Témoignages de soutien

Des enseignants, des territoriaux, des mineurs, des sales, les salariés de la mission locale et une vingtaine de jeunes sont descendus à la Préfecture le mercredi 5 novembre. Parmi eux, Cynthia, 17 ans. « Je suis à la Mission locale depuis un an, j'ai deux conseillères qui me suivent. J'y vais quand je veux. En une semaine, elles m'ont trouvé un contrat d'apprentissage. Les jeunes n'iront pas sur Aix, personne ne les connaît là-bas ». Selmi, 18 ans, reconnaît que les conseillères « s'en sortent bien, même si elles ne sont que trois. A Gardanne, on est bien reçus, comme des amis. Je peux téléphoner, rencontrer du monde. Si on veut un café, pas de problème. Quand on a un rendez-vous avec un employeur, elles nous accompagne en voiture. » François, lui, habite Saint-Savournin. « Je viens à Gardanne deux fois par semaine pour consulter les offres d'emploi. L'ANPE ? C'est pas la peine. Ils sont plus sympas

à la mission locale, ils nous aident dans nos démarches ou pour obtenir une aide financière. » Djelouli, 29 ans, a fréquenté la PAIO il y a une dizaine d'années, et a tenu à soutenir le structure qui l'a aidée. « J'ai passé un CAP de cuisine là-bas, après être sortie de l'école à 17 ans. Depuis, j'ai eu plusieurs CDD, des remplacements. Si la structure disparaît, c'est grave. Que vont faire les jeunes ? La plupart n'ont pas fait d'études, ce sera dur pour eux. » Adjointe au maire de Saint-Savournin, Martine Coppoletta souligne : « on est une petite commune, pour nous la mission locale de Gardanne, c'est très important. Une vingtaine de nos jeunes y vont. Mais il y a moins de permanences dans le village, c'est dommage, d'autant qu'on est confronté à des difficultés de transports. Je regrette l'attitude de Cadolive et de Gréasque, qui se sont désolidarisées. On a tout intérêt à rester ensemble. »

Plus qu'un regard sur le monde, le Festival d'automne de Gardanne est avant tout une fenêtre ouverte sur le septième art. Documentaires et courts métrages ont été à l'affiche de cette quinzième édition qui a battu des records de fréquentation.

Le cinéma par les chemins de traverse

Le long métrage de fiction est un peu l'arbre qui cache la forêt du cinéma. Les multiplexes poussent comme des champignons mais les courts métrages et les documentaires restent en lisière des salles. Cette année encore, en guise de reconnaissance, le Festival d'Automne leur a ouvert en grand les portes du 3 Casino Cinéma.

Parce qu'il est au long métrage ce que la nouvelle est au roman, le court métrage représente le banc d'essais quasi obligatoire du début de carrière d'un réalisateur. Des essais souvent fertiles en enseignements pour lui, et parfois en promesses pour le spectateur. Comme le disait Godard, le court c'est la possibilité « *de faire des gammes.* » Mais le cantonner à un simple terrain d'expériences est réducteur. La onzième compétition européenne du court métrage a témoigné de la richesse de ce genre cinématographique à part entière.

Diversité des parcours de chacun des dix réalisateurs sélectionnés pour commencer. Leurs films sont aussi bien le résultat d'une fin d'études, que celui d'une passion ou encore celui d'un projet entre amis. Pour certains, c'est leur deuxième court, d'autres en sont à leur première tentative. Seul point commun entre ces cinéastes : l'idée qu'ils se font du court métrage. « *Il n'est qu'une*



L'amicale des Arméniens avait préparé un buffet pour la venue de Jacques Kébadian.

étape » considère Marie Pascaud qui n'en est pourtant qu'à son premier essai. « *Si on veut faire de la réalisation son métier, c'est pour en vivre, et on ne peut pas vivre du court métrage* » ajoute celle dont le film,

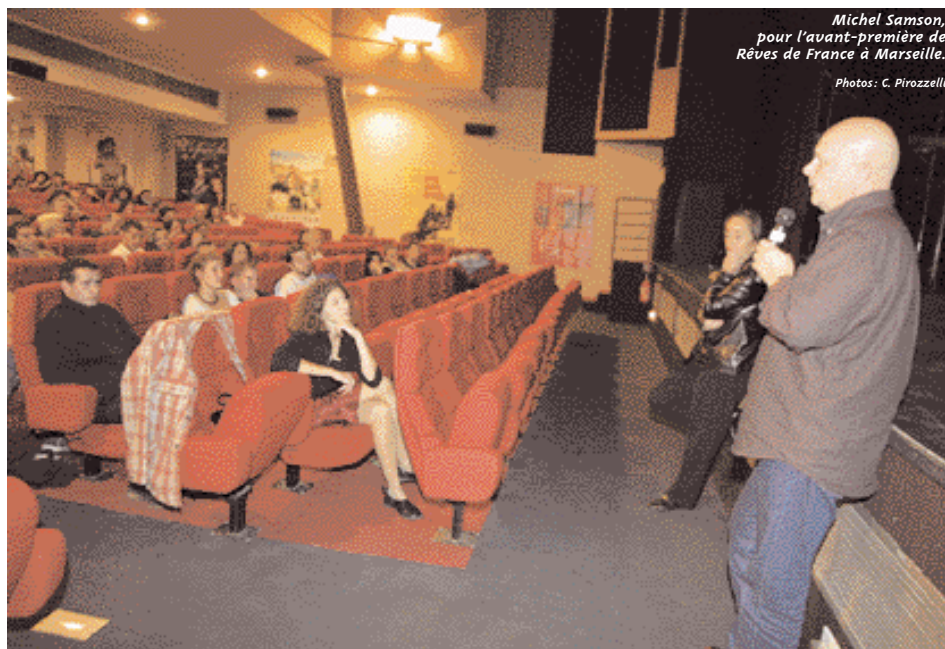
PLUS DE 800 COURTS MÉTRAGES SONT RÉALISÉS CHAQUE ANNÉE

Le son de mes pas sur le parquet, a obtenu le Prix du jury.

Diversité des moyens ensuite. Jordane Chouzenoux a profité d'un petit budget débloqué par son école pour *Au bain*, son œuvre de fin d'études. *Façade*, le court métrage récompensé par le Grand prix du jury, n'a pu voir le jour qu'avec un héritage que son réalisateur, Guy Mazarguil, a entièrement dilapidé. François Odom a lui fait avec les moyens du bord pour finaliser *Hot Dog*, un court métrage de trois minutes. « *On a fait appel aux bonnes volontés de chacun* » précise l'enseignant.

Même s'ils le regrettent, l'argent conditionne souvent le travail des cinéastes en jouant le rôle de censeur.

Jean-Christophe Paccalet, dont le film *Chut* ne dépasse pas les huit minutes, le confirme : « *Avec plus de moyens financiers, j'envisagerais mes scénarios différemment.* » Un avis qui n'est résolument pas celui de Gérald Hustache-Mathieu, le réalisateur de *La chatte andalouse*. « *Les idées n'ont pas de prix. Quand je raconte une histoire, je ne me pose pas la question de savoir le temps qu'elle va durer et l'argent que ça va me coûter* » s'offusque celui dont le film, à la durée inhabituelle pour un court (48 minutes), a reçu le Prix du public. Il n'empêche, on estime que 800 à 900 courts-métrages sont réalisés chaque



Michel Samson, pour l'avant-première de *Rêves de France* à Marseille.

Photos : C. Pirozzelli

année en France. « *Une situation unique au monde, qu'il faut préserver* » insiste Yann Goupil de l'agence française du court métrage.

Diversité des styles pour finir. Détaché de toute logique d'exploitation commerciale le réalisateur peut laisser libre cours à ses envies. Une liberté de ton dans le fond comme dans la forme. Films de fiction, d'animations ou d'expérimentation, tous les styles s'adaptent à ce format, même le documentaire. *Un autre jour sur la plage* a ainsi reçu une mention spéciale du jury. Jérémy Gravat met en scène des clandestins à Sangatte qui passent leurs journées à regarder les ferries partir vers leur Eldorado, l'Angleterre.

Le documentaire, miroir du réel

Côté longs métrages, la tendance se confirme depuis quelques années : les documentaires creusent leur place dans la sélection du Festival. Tous ne rencontrent pas le même succès public que *Être et avoir* ou *Bowling for Columbine*, mais ils restent passionnants par leur diversité d'approche et leur manière de retranscrire le réel.

Certains mettent à nu les mécanismes du monde du travail, comme Luc Decaster, avec *Rêve d'usine*. En septembre 1999, à Mer, dans le Loir-et-Cher, l'entreprise Epéda ferme quasiment du jour au lendemain. Cette chronique des ravages du libéralisme rend familiers ceux qui s'accrochent désespérément à un travail pénible et mal payé, mais souligne aussi les contradictions internes de la lutte. Surtout, Luc Decaster filme le silence. Celui des machines rendues muettes et bientôt démenagées, celui des hommes et des femmes qui pointent encore à cinq heures du matin alors qu'il n'y a plus de travail, et celui du directeur du site, cerné par ses ouvriers qui le supplient de s'expliquer. « *Mon travail commence là où s'arrête celui des journalistes. Je voulais montrer des individus là où on les laisse.* »

Très différent mais complémentaire, *Attention danger travail*, de Stéphane Goxe, Pierre Carles et Christophe Coello, s'attache à ceux qui, par choix, ont décidé d'abandonner le salariat. Pour souligner le propos, les auteurs ont filmé, lors de l'assemblée du MEDEF, Ernest-Antoine Seillière et Jean-Pierre Raffarin, grands destructeurs d'emplois si l'en est. « *Qu'on ne s'y trompe pas : ce n'est pas un éloge de la précarité joyeuse,* » précise Stéphane Goxe. « *Le choix qu'on fait ces gens s'apparente à une forme de guérilla, ils résistent à leur manière. Après, est-ce que ces choix offrent des perspectives collectives ? Ce n'est pas à nous de trancher.* » En tout cas, il a le mérite d'ouvrir le débat.

Le documentaire au cinéma peut aussi éclairer différemment le monde des hommes politiques. Commencée il y a quatorze ans à l'époque de Vigouroux, la série marseillaise de Samson et Comolli en est à son septième épisode avec *Rêves de France à Marseille*. Cette fois, ce sont les municipales de 2001 qui sont captées d'une manière différente de celle de la télé : ici, pas de sous-titres pour nommer les personnages, pas de formatage réducteur. Outre les figures connues, on découvre les candidats anonymes ajoutés ou enlevés des listes, pour des raisons pas toujours honorables. « *Les politiques n'oublient jamais la caméra, ils se mettent eux-mêmes en scène, explique Michel Samson. Ils viennent car ils veulent laisser une trace. Pour eux, le temps de l'action est le futur antérieur.* »

Plus classiquement, le documentaire peut avoir pour vocation d'entretenir le devoir de mémoire. Filmé en 1982 pour la télévision, *Sans retour possible* montre pour la première fois des Arméniens ayant échappé au génocide de 1915. Recueillies à Marseille, à Nice et à Valence, les paroles de ces vieillards traduisent l'horreur de ce qu'ils ont vécu enfant : « *Ce jour-là, je suis morte,* » raconte une vieille dame en évoquant



Une fréquentation en hausse, notamment pour les séances du soir.

Photos : T. Rostang

ce jour d'avril où elle a vu sa famille assassinée sous ses yeux. *Sans retour possible* permet aussi de mesurer à quel point, en vingt ans, la technique du documentaire a évolué.

Enfin, le documentaire peut s'approcher au plus près des blessures intimes, comme l'a fait Mariana Otero avec sa remarquable *Histoire d'un secret*. La réalisatrice mène une enquête pudique et déterminée sur les raisons de la disparition précoce de sa mère. Entre secret familial et tabou social, la réalisatrice bâtit son œuvre comme une fiction, travaille les décors, la lumière, installe ses personnages et crée un cadre propice à la confiance. « *C'est important de ne pas oublier la caméra. Il faut avoir conscience d'être filmé. Je ne voulais pas d'une caméra de surveillance.* » Son souhait, c'était aussi rendre hommage à sa mère en tant qu'artiste, en filmant ses tableaux qui n'avaient pas été exposés. « *Sa peinture représente aussi toutes les femmes qui sont décédées dans les mêmes conditions qu'elle.* » Peinture et cinéma, deux techniques et un seul support, la toile.

B.C. & G.D.

LES GENS N'OUBLIENT JAMAIS LA CAMÉRA, ILS SE METTENT EN SCÈNE

Le prix du public pour Oasis

Avec 7 600 entrées en douze jours, le festival aura encore battu son record de fréquentation. Le prix du public est allé au film coréen *Oasis*, de Lee Chang-dong. Le jury jeune (15-25 ans) a pour sa part récompensé *Le cerf-volant* de la Libanaise Randa Chahal Sabbag. Les enfants ont pour leur part choisi *L'enfant qui voulait être un ours*, qui sera rediffusé la dernière semaine avant les vacances de Noël. Dans la compétition européenne du court-métrage, *La chatte andalouse* de Gérald Hustache-Mathieu a obtenu le prix du public. *Façade*, de Guy Mazarguil a le grand prix du jury, *Le son de mes pas sur le parquet*, de Marie Pascaud, a le prix du jury et *Un autre jour sur la plage* de Jérémy Gravat a obtenu une mention spéciale.

**Vos élus
vous reçoivent**
RdV au 04 42 51 79 15
(Mairie)

■ **Yveline Primo**, 1^{ère} adjointe, déléguée au personnel et à la sécurité sur RdV en mairie, le jeudi matin de 9h à 12h à la mairie annexe de Biver

■ **Michelle Aznif**, adjointe, déléguée aux finances et à la santé sur RdV en mairie

■ **Bernard Bastide**, adjoint, délégué à l'environnement sur RdV en mairie

■ **Jeannot Menfi**, adjoint, délégué aux travaux, logement, cimetière, vieille-ville. Travaux et vieille-ville: jeudi de 11h à 12h en mairie sur RdV. Logement: un mercredi sur deux sur RdV en mairie. Cimetière: lundi de 9h à 10h, jeudi de 14h à 15h

■ **Mustapha El Miri**, adjoint, délégué à la culture sur RdV en mairie

■ **Georges Pazzaglini**, adjoint, délégué au social samedi matin sur

RdV en mairie

■ **Grégory Calemme**, adjoint, délégué au scolaire sur RdV en mairie

■ **Lucien Moraldo**, adjoint, délégué aux sports, jeudi de 14h à 16h sur RdV au service des sports - bât bontemps
■ **Jean-Paul Peltier**, adjoint, délégué à l'urbanisme et aux transports, le vendredi sur RdV aux services techniques

■ **Patricia Marcolini**, adjointe, déléguée à la vie associative/animation, les mardis, jeudis et vendredis après-midi sur RdV en mairie

Pour un rendez-vous avec un conseiller municipal, téléphonez au 04 42 51 79 15.

Max Pierazzi: Régie de l'eau

Maryse Blangero: Insertion des handicapés, perm. le vendredi de 10h à 11h en mairie

Gilbert Payan: Jeunesse

Jeanine Privat: jeunesse,

animations de quartier

Marie-José Galle:

Petite enfance

Eve Cloué: Cinéma

Guy Pinet: Dév. sports loisirs

Sylvie Batin: Équipements d'éducation artistique

Nathalie Nerini: Mission locale, formation

Nora Belkheir: liaison intergénération, 3^e âge

Philippe Pintore: Dév. économique, agriculture et risques majeurs, perm. le mardi après 17h30 aux services techniques sur RdV

Clara Gilloux: Lecture publique

Rémy Carrodano: Dév. des zones industrielles

Mireille Portail

Noelle Bourrelly

Les élus de la droite unie

Brigitte de Feligonde et Luc Poussel reçoivent sur rendez-vous au Cabinet parlementaire de Richard Mallié, 20 avenue Jules Ferry 13120 Gardanne Tél. 04 42 65 44 44 Fax. 04 42 65 44 48

le groupe la droite unie

■ **Picsou ou Harpagon ?**

A force d'économie acharnée, un excédent important se voit dégagé cette année. Si important, qu'il semblerait que l'urgence actuelle soit de dépenser à tout prix. Soit. Il y a de l'argent, mais y a-t-il des projets ? Quels sont les projets qui impliquent les investissements fonciers colossaux que notre ville s'apprête à réaliser ?

Y avait-il un véritable projet en amont du concours lancé en vue de l'aménagement du Cours ? Concours qui a avorté et qui sera relancé à nouveau ? A ce sujet, vous affectez au Budget Supplémentaire 1,179 million Euro en vue de cette réalisation qui n'aboutira avec certitude ni cette année ni l'an prochain.

Quels sont les projets qui justifient l'acquisition des locaux de la Sécurité Sociale Minière pour 565 millions d'euro et 465 000 E de travaux ? le puits Morandat pour 2 millions d'E ? et les bois du Verdillon 193 000 E ?

Sur quels projets concrets allez-vous vous appuyer Mmes et Ms les Elus de la Majorité, afin de permettre à tous ces sites de ne pas tomber en décrépitude comme le défunt château de Barême dont les frais de démolition pour les annexes sont inscrits au budget supplémentaire pour 50 000 E.

Que coûtera au contribuable de notre ville l'entretien de ces nouvelles acquisitions, dans l'attente de projets, qui n'arriveront peut-être jamais ? Pour en faire quoi ? Se réjouir de l'ampleur du patrimoine foncier inutilisé de Gardanne ? Pour finalement le regarder partir à la dérive comme le Château de Barême qui aurait fait pourtant un si beau centre aéré !

Utilisez donc les excédents puisque excédents il y a, à terminer ce que vous avez entamé, à améliorer ou entretenir ce qui appartient déjà à la ville ainsi que le cadre de vie de vos citoyens. Terminez donc ce rond-point d'entrée de ville qui est la risée du canton.

Ne soyez ni Picsou ni Harpagon, dont la seule occupation est de vérifier l'ampleur du magot !

D'après l'intervention du groupe ELAN POUR L'AVENIR

Conseil municipal du 25 09 2003

Un gardannais a l'honneur.

M. Marcel PAPA a été fait officier de la Légion d'Honneur le 8 mai 2003, à titre militaire. Engagé en 42 il a participé à la libération de Toulon et Marseille. Il a reçu 9 citations à l'ordre de l'armée, dont 2 par le Général de Gaulle. Après une carrière militaire bien remplie, il a rejoint l'Education nationale pour un emploi plus tranquille d'intendant. Longue retraite et toutes nos félicitations !

le groupe élan pour l'avenir

Paraît-il, plus un mensonge est gros, plus il a de chance d'être cru. La ville a bien prévu d'acquérir le siège de la sécurité sociale minière afin d'y permettre l'installation de l'ANPE pour un montant de 565 000 euros. Parallèlement 435 000 euros sont prévus. Cette opération est soumise à la décision de la sécurité sociale minière de s'installer dans de nouveaux locaux.

La directrice de publication

Le comité de liaison entre les habitants et les industriels s'est réuni la 4 novembre dernier. Au menu : les suites de l'ennoyage de la mine, les nuisances sonores de la centrale et encore les poussières générées par le charbon, la bauxite et l'alumine.

Des progrès à faire côté poussières

L'été caniculaire aura été pénible aussi bien pour les industriels que pour les habitants. La sécheresse exceptionnelle de mai à août a amplifié les envois de poussière (charbon à la centrale, bauxite et alumine autour de Pechiney), et le bruit nocturne a contraint les riverains à dormir les fenêtres fermées au moment où il faisait le plus frais. « Il y a du mieux au moment du démarrage des groupes, reconnaît un riverain. Mais le bruit de fond augmente. On aimerait des mesures permanentes contre le bruit. » La SNET, qui gère la centrale thermique, a engagé des travaux cet été, selon M. Mayer : « Nous avons remplacé l'éjecteur à vapeur de la tranche 5 par une pompe à huile, moins bruyante. D'autre part, des dispositifs lumineux remplacent les avertisseurs de recul des bulldozers. Enfin, une campagne de mesure sur les bruits nocturnes a été menée à la demande de la DRIRE, nous allons réunir les riverains d'ici la fin du mois. » Ces améliorations n'éviteront pas les désagréments comme ceux du 8 octobre dernier où, pendant quatre minutes, une chasse vapeur mesurée à 108 décibels a servi de réveil à des milliers de Gardannais. « Ce sont des dispositifs de sécurité qui se déclenchent en cas d'incident, » a expliqué M. Mayer.

Ce qui pose le plus problème, en fait, c'est encore et toujours les poussières. Réprimandés régulièrement par les habitants, les industriels font pourtant des efforts (ce qui montre en passant l'utilité d'un tel comité de liaison), mais ce n'est pas suffisant. « Les principaux investissements se feront à l'été 2004, avec un système qui nous permettra de réduire les stocks de charbon. En ce qui concerne les camions, nous ne payons pas le transport s'ils ne sont pas bâchés. » Malgré les démentis du transporteur Ottaviani, présent dans la salle, des riverains de la centrale maintiennent avoir remarqué un nombre conséquent de camions de charbon non bâchés. « Depuis trois ans, on mange du charbon, affirme un habitant. Cet été, il y en avait jusqu'au Pesquier. Certains ont fait un constat d'huissier. Faut-il en arriver là ? »

Attention aux camions d'alumine

Pechiney, souvent montré du doigt dans ce domaine, réduit régulièrement les transports de bauxite par la route. Depuis deux ans, 200 000 tonnes supplémentaires ont été amenées en train. « Nous avons aussi re-



Les camions, cible principale des critiques.

Photos : C. Pirozzelli

UN ESPACE DE CONCERTATION

fait un refroidisseur et l'intérieur d'un électrofiltre, ce qui diminue les poussières rejetées par les cheminées, » explique le directeur, Gérard Philipponneau. Une étude menée par Airmarax montre que pour les particules les plus fines, seulement 20 % viennent de Pechiney. Une habitante de l'entrée de ville, près du boulevard Carnot, constate néanmoins : « Tous les matins, j'enlève une pelle de poussière blanche de mon balcon. Et le week-end, quand les camions déchargent sur le stock, c'est un nuage rouge. »

Là encore, les camions reviennent : Norbert del Campo, chef de la police municipale, a relevé de nombreux camions d'alumine « qui se nettoient en roulant, » quand ils repartent de l'usine avec les cuves pleines, notamment sur la D6 en direction de la Mal-le. « Nous allons faire des efforts pour mieux capter les poussières au moment du chargement, » a promis Gérard Philipponneau. Quant aux poids lourds qui sortent de la carrière de la Malespine, M. Chabot, directeur de Durance Granulats, a précisé « qu'il n'y a pas d'obligation de bâchage, mais il y a obligation de ne rien déverser sur la chaussée. » Ce qui n'est pas toujours le cas, notamment au niveau du rond-point de la centrale. « C'est souvent dû au fait que la hauteur des ridelles des camions n'est pas adaptée au transport de granulats. Nous ne contrôlons pas tout, puisque les trois-quarts des camions qui quittent la Malespine sont ceux de nos clients. Mais nous intervenons très vite quand il y a un renversement sur la chaussée. »



Souvent réprimandés par les habitants, les industriels font des efforts.

Les petites annonces sont gratuites. Envoyez un texte court et précis, vingt mots maximum. Il sera publié dans les 3 semaines suivantes. Indiquez vos nom et adresse. Seul le numéro de téléphone sera publié. Service Communication - 273, avenue Léo-Lagrange - 13120 GARDANNE

DIVERS

- ➔ Vds collection de **statues guerrière** en résine
Tél. 04 42 51 38 94
- ➔ Vds **rameur** appartement état neuf 150 € à déb
Tél. 04 42 51 51 59
- ➔ Vds **Chewlette Packard** état neuf model pavillon 6430, idéal pour bureautique et internet valeur 1000 € cédé 450 €
Tél. 04 94 78 18 60 ou 04 42 51 11 17
- ➔ Vds **9 convecteurs élec** 1000 et 1500 w, 10 € pièce
Tél. 06 82 11 35 54
- ➔ Vds **lit 90** pin massif + matelas, sommier et 3 parures de couette 150 € + vélo d'appartement 35 €
Tél. 06 75 56 85 14
- ➔ Vds **table de ping-pong** + cage rongeur + bureau moderne + téléphone fixe avec écran interactif + disques vinyl + baignoire bb
Tél. 04 42 65 83 13
- ➔ Vds **convecteurs** 1500 w + convecteur 1000w SDB - rayon + accum + programmeur ITBE 2000 € Tél. 04 42 58 38 71
- ➔ Vds **micro ordinateur** WP Millenium neuf (cd rom, dvd) à voir 1000 € + bureau d'angle neuf bois hêtre avec support ordinateur + 2 étagères 100 €
Tél. 06 82 16 31 98
- ➔ Perdu **chienne pointer noir et blanc** âgée de 16 mois avec puce électronique (récompense assuré) Tél. 04 42 51 12 70 ou 06 72 87 92 68
- ➔ Vds très belle **chambre Louis Philippe**, lit 90 + literie + chiffonnier + bureau + chaise valeur 1700 € cédé 900 €
Tél. 04 42 51 14 84
- ➔ Vds **vêtement fille** de 0 à 18 mois + vêtements grossesse + table à langer pliante 35 € + lit parapluie 25 € + trotteur 10 €
Tél. 04 42 29 08 10
- ➔ Donne **chaton gris et blanc** très affectueux 3 mois
Tél. 04 42 51 33 83 (répondeur)
- ➔ Vds **Tuyau flexible** inox NF, butane, propane long 1 m, neuf, 40 €
Tél. 04 42 58 02 70

- ➔ Vds **ordinateur Central "Edison"** unité centrale 15 pouce, baffes, clavier CD, graveur 610 € + band de muscu TBE 75 € + Buffalo grise neuves 80 €
Tél. 06 10 95 91 56 ou 06 19 75 05 31
- ➔ Vds **porte bébé** 10 € + 2 baignoires 5 € et 15 € + sommier à lattes en 140 BE 100 €
Tél. 04 42 58 08 72
- ➔ Vds **armoire** + lit 140 + table de chevet en chêne TBE 450 € + living merisier 300 €
Tél. 06 71 36 26 72
- ➔ Vds **bâche d'hiver** neuve jamais servie pour piscine 4,30 m/10,30, 450 €
Tél. 04 42 58 42 43 (le soir)
- ➔ Vds **cuve à mazout** en acier 500 l, 65 € + volet bois pour porte fenêtrés 4 battants 100 € + volet bois pour porte 2 fenêtrés 90 € + 4 paires de volets bois 160 €
Tél. 06 87 78 21 91
- ➔ Vds **canapé 2 places**, écrit 70 € + console méga-driev séga avec 11 jeux
Tél. 04 42 58 47 92
- ➔ Vds **chaîne JVC compact** 3 CD bon état 120 € + galerie antivol spécial 405, 30 €
Tél. 04 42 51 00 45
- ➔ Vds **armoire ancienne** 382 € à déb + machine à coudre ancienne à pédale 310 € + évier inox double 23 € + 2 fauteuils BE 31 €
Tél. 06 63 57 09 20
- ➔ Donne **superbes chiots** croisement labrador et berge allemand, sevrés courant décembre
Tél. 04 42 51 47 68 ou 06 80 36 26 80
- ➔ Vds **salle de bain** complète blanche et verte TBE 381 € + débroussailluse 70 €
Tél. 06 64 49 03 46
- ➔ Vds **chaises cuisine** en paille 8 € une + éléments haut de cuisine imitation pin 3 portes 50 € + 2 portes 40 € + rameur fitness neuf 100 € + divers, le tout en TBE
Tél. 04 42 29 08 10
- ➔ Vds **sèche linge** "Blusky" jamais servi sous garantie
Tél. 04 42 51 12 89

- ➔ Vds **cause départ**, meubles salle à manger en chêne massif + piano droit + mobilier de maison prix inter
Tél. 06 62 62 41 22
- ➔ Vds **patins à glace** peinture 33 + salopettes de ski 8/10 ans en TBE Tél. 04 42 58 14 30
- ➔ Vds **RLT Megane** cab + moto police enf 2/5 ans 50 € pièce + couffin BB + maxi cosy + diff jouets 0 à 7 ans + divers le tout en TBE bas prix
Tél. 06 22 28 21 99
- ➔ Vds **206 WRC** radio commandé avec 2 moteurs interchangeable, 40 km/h, 12 jantes + accessoires 50 €
Tél. 06 18 44 22 63
- ➔ Cède **vélo appartement**
Tél. 04 42 58 11 30
- ➔ Vds **cuvette WC** complète blanche sans mécanisme encore dans son emballage 20 €
Tél. 04 42 51 17 55

- ➔ Vds **ATC trois roues** 250 c3, TBE 1300 €
Tél. 06 18 61 23 55
- ➔ Vds **moto 50 beta RR**, an 98, TBE entretien régulier factures, 2000 € à déb Tél. 06 10 26 92 44 ou 06 10 72 41 21
- ➔ Vds **Scooter des mers** 3 places, Yamaha Wave Venture 1100 + remorque, année 97, 4000 €
Tél. 04 94 06 75 04
- ➔ Vds **Quad grandes roues**, deux vitesses avec turbo, batterie 12 volt avec chargeur 80 € + VTT 16 pouces garçon 40 € + baby foot neuf 15 € + siège auto 15 €
Tél. 04 42 51 05 49 ou 06 20 63 02 09
- ➔ Vds **Renault Twingo**, an 95, 145000 km, TBE, ct ok, vitres élec, fer. cent, 1830 €
Tél. 06 20 53 94 58
- ➔ Vds **Fiat Brava JTD 105 elx**, 2001, 75000 km, TBE tts options 10500 € à déb
Tél. 06 12 77 01 01 ou 04 42 58 03 77
- ➔ Vds **pièce Golf III GTI** moteur 500 € + jantes 200 € + sellerie 200 €
Tél. 04 42 51 10 37 ou 06 14 76 73 91
- ➔ Vds **Renault 18 break** essence an 85 bon état général 300 €
Tél. 04 42 51 20 62
- ➔ Vds **205 GTI** tuning blanche, inté semi cuir 130000 km, 2350 €
Tél. 06 15 57 65 04
- ➔ Vds **AX**, an 89, essence, 102250 km, BE, ct ok 950 €
Tél. 06 22 82 18 13
- ➔ Vds **Rover 114 SI, TBE** an 92, vitres élec, inté en cuir ct ok, 915 € à déb
Tél. 06 14 15 88 90
- ➔ Vds **BX TRD** an 85, 230000 km, ct ok, 500 €
Tél. 04 42 51 08 54
- ➔ Vds **Golf II**, an 90, 170000 km, ct ok 1000 €
Tél. 06 80 53 14 42
- ➔ Vds **AX 1,4 D** an 91, blanche, BEG, 600 €
Tél. 04 42 65 96 64 ou 06 62 05 06 16
- ➔ Vds **Peugeot 206 premium HDI** an 02, ttes options gris métal 40000 km, 10900 €
Tél. 06 15 96 82 29
- ➔ Vds **Peugeot 405 SR**, 7 cv essence an 98, 140000 km TBE options 1300 €
Tél. 06 85 39 08 08
- ➔ Vds **Renault 21** ess, an 86, 210000 km, BE, attelage 600 €
Tél. 04 42 65 95 38

- ➔ Vds **309 Profil rouge** ess, 6 cv, an 92, 92000 km, TBE
Tél. 06 10 30 56 44 ou 04 42 58 42 98
- ➔ Vds moto **Suzuki DS 80** enduro TBE 609 € à voir
Tél. 06 14 99 84 10 ou 04 42 65 80 53 (HR)
- ➔ Vds **Saxo** an 2001, 31000 km TBE tts options, grosse sono, peint métal 6100 € à déb
Tél. 06 82 17 74 48
- ➔ Vds **205 Junior** an 90, 125000 km, TBE 1000 €
Tél. 04 42 51 38 24 ou 06 15 72 26 43
- ➔ Vds **Ford Escort classic**, essence an 99, 67000 km, ct ok, TBE 5000 €
Tél. 04 42 51 39 69 ou 06 98 74 52 12
- ➔ Vds ou échange **Mégane coupé** 1997 bleue 134 km, pack élec, jantes alu, pneus 15, suivi garage 6000 € à déb
Tél. 06 21 33 92 78

LOGEMENT

- ➔ Loué à Risoul **studio** 5 couchage TV, balcon sud, vac. scolaire + hors vac. prix int Tél. 06 82 11 35 54
- ➔ Jeune couple fonctionnaire cherche **T2/3** en location sur Gardanne et environs
Tél. 06 60 84 37 30 ou 06 19 64 17 16
- ➔ Achète **T2/3 sur gardanne** et alentours étudie tt propositions
Tél. 06 20 46 29 46
- ➔ Couple fonctionnaire cherche à louer pour janvier 2004, **T4/5** quartier calme sur gardanne
loyer maxi 900 €
Tél. 04 42 51 13 62
- ➔ Recherche **garage à louer** dans le centre ville de gardanne
Tél. 04 42 58 11 86 ou 06 07 22 27 90
- ➔ Cherche appartement **T2** sur gardanne ou biver
loyer maxi 500 €
Tél. 06 30 24 19 69
- ➔ Couple avec sérieuses réf cherche **T2/3** à louer sur gardanne ou les alentours
loyer 500 €
Tél. 06 16 13 67 21
- ➔ Loue du 4 janvier au 11 janvier appartement 4 places à **Superdevoluy**, plein sud vue sur les pistes, tout équipé 250 € à déb
Tél. 04 42 51 41 34 ou 06 09 09 63 8

OFFRES DE SERVICE

- ➔ Urgent association musicale cherche **clavier et guitariste** sérieux pour intégrer troupe de spectacle
Tél. 06 15 52 89 99
- ➔ Association contact propose **cours de danse orientale**
Tél. 04 42 58 27 24
- ➔ Etudiante en BTS assistante de gestion alternance (sérieuse + expérience pro) cherche entreprise pour **contrat de qualification**
Tél. 06 14 55 25 73
- ➔ Dame cherche personne pour lui apprendre **danse à deux** (Rock, etc...) école de danse s'abstenir
Tél. 06 18 02 85 01
- ➔ Dame cherche groupe ou personne seule pour **faire de la marche**
Tél. 04 42 58 40 57

VÉHICULES

- ➔ Vds **Kit "JameX" complet** (amortisseurs + ressorts) pour Opel, excellent état, rabaissement 40 min, 200 €
Tél. 06 12 32 40 77

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

ZOLFANELLI Erin, FAATH Laura, KACED Yanis, MESMOUDI Aïcha, CIRERA Magaua, OLIVERO Naïs, PIETRI Mira

MARIAGES

FERNANDEZ Joseph-Pépé/RUSIAK Aurélie, BOURNOT André/PERSIA Michèle

DÉCÈS

RAYMOND William, ARBITRIO Maria veuve QUATTRONE, QUINTILLA Fanlo José-Maria, DANIEL Michel, CASTEL Huguette, NOTO Jean-Claude, OLIVE Marceau, AULIAC François, DE MOYA Désiré

énergies n°205

- Directrice de publication : Claude DURAND
- Rédacteur en chef : Marc NOTARGIACOMO ● Secrétaire : Evelyne SERANO
- Rédaction : Bruno COLOMBARI, Geoffrey DIRAT ● conception/réalisation PAO : Hervé POYEN ● Responsable de fabrication : Roger POLETTI
- Crédit Photos : Christian PIROZZELLI ● Flashage : SELIPCA
- Impression : CCI ● Abonnement : 3 € ● ISSN 1247-9233

Service Municipal de Communication
273, Avenue Léo-Lagrange 13120 Gardanne
Tél. 04 42 65 79 00 - Fax: 04 42 65 79 01
site: www.ville-gardanne.fr ● mel: info@ville-gardanne.fr

Permanences diverses

Maison du Droit

Rue Mistral - Tél. 04 42 12 67 15 sur RdV
ouvert le lundi de 14h à 17h30, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le 4^e samedi du mois de 9h à 12h.

● JURIDIQUE

■ **Un avocat** tient une permanence juridique le deuxième et quatrième mercredi de chaque mois de 9h à 12h.

■ **Conciliateur**: mardi sur RdV de 9h à 12h et le jeudi de 14h à 18h.

■ **Un notaire**: troisième mercredi du mois de 14h à 16h30, sur RdV.

● ÉCRIVAIN PUBLIC

■ Pour vous conseiller dans vos formalités administratives un écrivain public est à votre disposition le mardi de 14h à 17h.

● AIDE AUX FAMILLES

■ **Association famille en crise** Les 2^e et 4^e jeudis du mois de 9h à 12h et les 1^{er} et 3^e vendredis du mois de 14h à 17h.

■ **L'APERS** (aide aux victimes) Le 3^e jeudi du mois de 14h à 18h et le 4^e samedi de 9h à 12h.

● JURIDIQUES (UFF)

■ **L'Union des Femmes Françaises** tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur RdV. Rens. Maison de la Femme, 452 avenue Léo-Lagrange. Tél. 04 42 51 42 14.

● RETRAITE

■ **La CRAM du Sud-Est** tient une permanence d'information pour les retraités et futurs retraités.

Pour un RdV téléphoner au 04 42 96 81 06 (le mardi uniquement).

■ **La CICAS** (retraites complémentaires) tient une permanence d'information tous les mercredis (9h-12h, après-midi sur RdV) à la Maison du Peuple.

● CAF

Résidence St-Roch, Avenue de Nice

■ **Administratives**: lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 11h30 et 13h à 16h Tél. 0 821 01 99 13

■ **Sociales**: mardi 9h à 11h30 (permanence tél.) au 04 42 65 43 84, le mardi de 13h à 16h et jeudi de 9h à 11h30 et de 13h à 16h (permanences sur RdV)

● CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Permanences Square Deleuil - CCAS - Tél. 04 42 65 79 10

■ **Josiane Roche**: mardi et jeudi matin sur RdV, de 9h à 12h30.

■ **Josiane Guieu**: lundi et vendredi matin sur RdV, de 9h à 12h30.

■ **Anna Cremonesi**: mercredi après-midi sur rendez-vous

■ **Edwige Ginoux**: le service d'aide légale est ouvert au public le jeudi de 13h30 à 16h30.

● LOGEMENT

■ **Laure Grison et Cathy Giorgi**: lundi et vendredi après-midi au service Habitat (22 rue Jules-Ferry) sur RdV, de 14h à 17h.

Tél. 04 42 51 56 87

■ CNL

Permanences Service habitat, 22 Jules-Ferry - Tél. 04 42 51 56 87

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois de 9h à 12h.

Permanences Les logis Notre-Dame, 2 rue du Vieux-pont

Tél. 04 42 58 27 20

Les 2^e, 4^e mercredis de 9h à 12h et vendredi de 9h à 12h.

● CIO

16, rue Jules-Ferry - Tél. 04 42 12 61 86. Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h. Entretiens sur RdV.

● AIDE SECTEUR ASSOCIATIF

Fonction ressources du pays Minier

Tél. 04 42 51 52 99

Étincelle 2000, du lundi au vendredi,

Av. Décoppet Tél. 04 42 58 26 88.

● ENVIRONNEMENT

Ramassage de branches, feuilles, tonte: 04 42 51 79 67

Ramassage des encombrants

(gros électroménager, matelas, meubles...): 0800 420 420

Déchetterie Malespine: 04 42 58 45 79

Info tri sélectif déchets: 04 42 51 79 67

Info charte environnement: 04 42 51 79 50

Téléphones utiles

Sécurité Sociale ☎ 04 42 65 41 70	SOS médecin ☎ 04 42 51 46 47
Centre médico-scolaire ☎ 04 42 58 35 66	Médecin de garde ☎ 04 42 51 10 10
DISS (Ass. soc. sur RdV) ☎ 04 42 58 39 29	SOS vétérinaire ☎ 04 42 59 90 62
CMP ACANTHE ☎ 04 42 58 25 68	Pompiers ☎ 04 42 51 79 40
Polyclinique St-Jean ☎ 04 42 65 61 00	Urgence Pompiers ☎ 18
Urgence Dent 24h/24 ☎ 04 91 64 23 23	Police municipale ☎ 04 42 58 34 14
Médecin de garde (mines) ☎ 04 42 65 46 09	Gendarmerie nationale ☎ 04 42 58 30 10
Enfance maltraitée ☎ 119	Sécurité Gaz (Dépan.) ☎ 04 42 51 45 45
Pharmacies de garde (nuit) ☎ 04 42 58 43 93	Electricité (Dépan.) ☎ 04 42 58 32 42

Activités retraités

Restaurant Notre Oustau

Le lundi : cinéma,
le mardi : ateliers divers,
le jeudi : temps forts (sorties, repas spéciaux, fêtes),
le vendredi : atelier *Regain*
Chaque jour au choix : jeux de société, cinéma...
Renseignements Marie-Germaine Amelsi ou Samia au 04 42 58 01 03 de 9h30 à 17h.

Association Aide et Loisirs 3^{ème} âge

Sortie mensuelle
Permanences à Gardanne au local de Gardanne vélo, av Léo-Lagrange, chaque mercredi et vendredi de 10h à 11h30 et à la mairie annexe de Biver tous les jeudis de 10h à 11h30. Tél. 04 42 58 02 68

Entraide Solidarité 13

Section Gardanne

Une permanence est tenue tous les mardis de 9h à 11h dans le local qui se trouve face à la Maison du Peuple, av. Léo-Lagrange.
Tous les mercredis et vendredis après-midi, jeux, rencontres(...) au local.
Une sortie à la journée est organisée chaque mois.
Tél. 04 42 58 37 81

Section Biver

Place de l'église à Biver, tous les mardis et jeudis après-midi, jeux, sorties...
Permanences les jeudis de 9h30 à 11h30.
Tél. 04 42 58 42 36

Vous trouverez ci-dessous les activités permanentes des trois structures qui accueillent les retraités.

11^e foire aux santons et aux créations provençales

Organisée par l'Office de Tourisme

- Santons, crèches et accessoires
- Artisanat provençal : peintures sur toile, sur soie, céramiques, tissus, poteries, bougies...
- Gastronomie : calissons, nougats, chocolats, vins, confitures...
- La Maison du Queyras est l'invitée d'honneur avec un stand sur lequel vous trouverez miel, charcuterie des Alpes et artisanat local.

**Samedi 29 &
dimanche 30 novembre
de 10h à 18h
Forum des Halles**

Librairie de Noël

Organisée par [Medias213.com](http://medias213.com)

- Bibliothèque jeunesse et bandes dessinées par Bull Images et beaux livres



Entrée libre